

Les cryptes du temple d'Amon-Rê à Karnak

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI ET LUC GABOLDE

Alors que les cryptes et rangements secrets où étaient entreposés les objets précieux du culte ne sont pas rares dans les temples égyptiens¹, il peut paraître paradoxal que celles du grand temple d'Amon-Rê à Karnak soient restées à peu près inconnues. À la suite d'observations de P. Barguet², C. Traunecker mentionne brièvement le réaménagement de deux chapelles de la XVIII^e dynastie au nord des salles d'Hatchepsout³ mais ni l'un ni l'autre ne s'étendent sur ce dispositif, et, surtout, ne propose de le dater.

Le relevé et l'étude architecturale de la partie centrale de Karnak aussi bien que l'établissement des *fac-similés* des décors de cette zone nous a conduits à prolonger les réflexions de nos prédécesseurs et à envisager une hypothèse non seulement sur la disposition possible des cryptes du

temple d'Amon-Rê et sur le chemin par lequel on y accédait, mais aussi sur la date probable de leur aménagement.

Description du dispositif architectural d'isolement des deux salles

La série de chambres en grès vouées au culte des statues royales de Thoutmosis III et d'Amenhotep I^{er} située immédiatement au nord des « salles d'Hatchepsout » a fait l'objet d'un réaménagement antique autour de deux chapelles, les n°ZCT DB1.n, 2 et ZCT DB1.n, 3⁴. Une porte en grès, s'ouvrant d'ouest en est et d'une profondeur peu habituelle, a été érigée dans le cou-

1. Voir C. Traunecker, *LÄ*, III, 1980, col. 823-830, s.v. « Krypta ».

2. P. Barguet (*Temple*, p. 125, n. 4) relève sobrement la fermeture de deux des chapelles de Thoutmosis III : « [...] un mur ajouté postérieurement et fermant ces deux chambres ».

3. C. Traunecker (*LÄ*, III, 1980, col. 823-830 et n. 29, s.v. « Krypta ») fait état d'un « réaménagement des chapelles de la XVIII^e dynastie au nord du sanctuaire ».

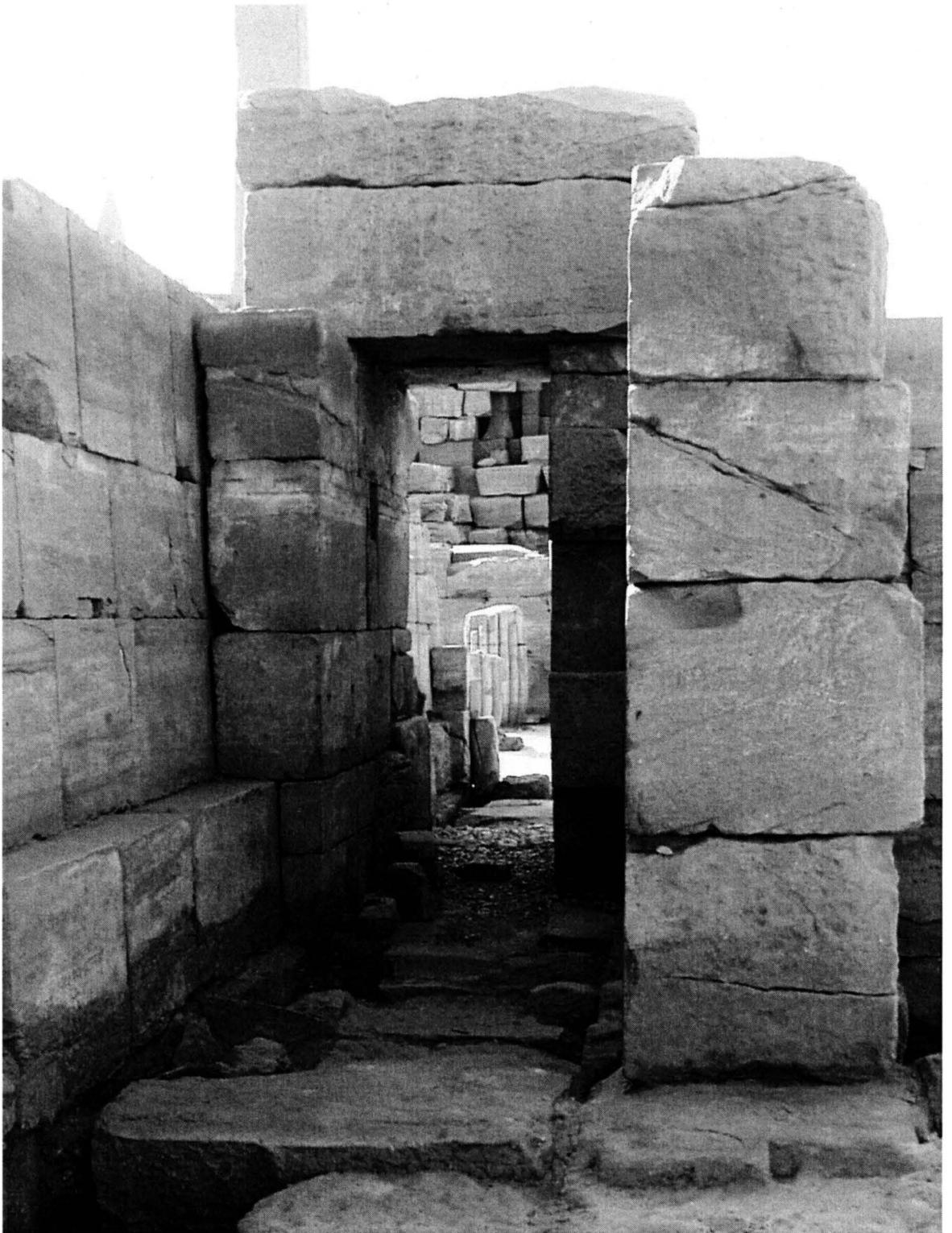
4. Nomenclature actuelle (M. Azim, *Karnak et sa topographie* I, fig. 27) et chapelles 6-7 du corridor XIV dans PM.

II/2, plan XI et p. 93. Ces chapelles ont remplacé au même endroit des chapelles en calcaire d'Amenhotep I^{er}, bâties sur des fondations en grès, et dont les blocs furent retrouvés dans la « cour de la cachette ». J.-Fr. Carloti en a effectué la reconstitution architecturale et leur décor devra être publié par C. Graindorge (voir, J.-Fr. Carloti, dans C. Graindorge, « Les monuments d'Amenhotep I^{er} à Karnak », *Égypte, Afrique et Orient* 16, 2000, p. 27-28).

5. La salle PM VI, 4, [K', 13] du temple de Séthi I^{er} à Abydos, n'avait apparemment aucun accès latéral au niveau du sol. Une ouverture dans le toit ou au sommet d'un des



Pl. 1 : Mur de grès obstruant les chapelles, vu du sud-est.



Pl. 2 : Mur de grès plaqué contre les salles nord d'Hatchepsout.

loir d'accès n°ZCT DB1.n, son jambage nord bouchant alors les portes d'accès à ces deux chapelles.

Cet aménagement peut être décrit comme suit :

– Un jambage en blocs de grès a été adossé au côté nord du corridor de desserte des salles d'Hatchepsout (ZCT DB1.n) pour obstruer et masquer l'entrée de ces deux chapelles, en prenant soin de dissimuler aussi, et très complètement, les chambranles des portes (*Pl. 1*).

– En vis-à-vis, au sud du corridor, l'autre jambage en grès a été élevé contre la paroi nord des salles d'Hatchepsout (*Pl. 2*).

– Une épaisse couverture de dalles en grès repose sur ces deux murs et recouvrait primitivement toute cette partie du corridor (*Pl. 2*).

– Du côté de la face ouest de la porte, le joint entre l'ancienne et la nouvelle maçonnerie avait été habilement camouflé notamment par la retaille d'un chambranle sur les blocs ajoutés qui rendait moins perceptibles les changements d'assise et le joint vertical (*Pl. 3*). L'ensemble était donc traité comme une porte et la présence d'une feuillure et d'un logement de verrou dans le jambage nord montre que c'était bien là l'usage qui en était fait.

Si l'on se place à l'intérieur des deux chapelles, on constate que celles-ci avaient été, de la sorte, totalement isolées et fermées. Au nord, elles étaient closes par le mur en calcaire d'Amenhotep I^{er} (aujourd'hui disparu) contre lequel elles s'adossaient, un placage de grès ayant,

côtés des murs latéraux a été envisagé, mais il est encore possible qu'elle n'ait eu aucun accès du tout. Voir R. David, *The Religious Ritual at Abydos*, p. 258-259 et Cl. Traunecker (*Les cryptes du temple d'Opet à Karnak*, mémoire de l'EPHE inédit, 1975 p. 16) qui suggère que l'accès aurait pu se faire par le côté nord.

6. À l'image des exemples connus comme Médinet Habou, cf. G. Daressy, *Notice explicative des ruines de Médinet Habou*, SAE, 1897, p. 169-170 (« sous presque toutes les petites salles du fond il existait des cryptes, ou plutôt des fosses ménagées entre les murs des fondation. [...] sous les ptolémées on paraît avoir comblé toutes les cryptes [...] il semble bien

de surcroît, été mis en place par Thoutmosis III pour constituer leur paroi du fond. Les murs est et ouest montaient jusqu'au plafond et la porte sud de chacune d'entre elles avait été, on l'a vu, complètement obstruée.

Le seul accès possible ne pouvait désormais se faire, semble-t-il, que par une trappe aménagée dans leur toit⁵. On ne pouvait y accéder qu'en passant par les salles nord d'Hatchepsout (qui disposaient d'un escalier dans l'angle sud-ouest) et en franchissant le couloir, ce que permettait la nouvelle couverture de pierre de ce dernier.

On pourrait encore envisager que ces salles étaient complètement inaccessibles et qu'elles servaient alors de « remise éternelle » pour quelques objets culturels dont on ne se servait plus mais qu'on ne pouvait pour autant mettre au rebut⁶.

Vus de l'extérieur, les murs de placage, la couverture du corridor et le choix judicieux des raccords de maçonnerie rendaient la présence de ces salles secrètes absolument indécélable, insoupçonnable même.

Datation

L'appareil assez irrégulier et la présence d'un splendide graffito hiératique de la XXII^e dynastie, donnant la généalogie d'un certain Horakhbyt⁷, laissent l'impression d'un aménagement relativement tardif.

que c'est intentionnellement que de nombreuses statuettes ont été placées sous le dallage de certaines chambres pour purifier le sol ; dans la salle 45, par exemple, j'ai trouvé plusieurs centaines d'images de divinités, en bronze ou en pierre, de trois à cinquante centimètres de hauteur, presque toutes représentant Osiris »).

7. PM II/2, p. 103 (306) ; A. Mariette, *Karnak*, p. 46 ; W. Spiegelberg, *PSBA XXIV*, 320-323 ; Barguet, *Temple*, p. 125, n. 4 et S. G. Vittmann, « Der Große Priesterstammbaum in Karnak », *SAK 30*, 2002, p. 351-371.

8. Le maçonnerie qui recouvre la paroi nord des salles d'Hatchepsout s'appuie sur des décors entièrement martelés



Pl. 3 : Joint entre l'ancienne et la nouvelle maçonnerie au débouché ouest du corridor.



Pl. 4 : Représentations des prêtres et de Nekhbet demeurées intactes dans la chapelle ZCT DB1.n, 3 au second plan. Au premier plan, la chapelle adjacente (ZCT DB1.n, 4) avec les figurations des prêtres martelées.

Cependant, un examen attentif des décors des deux chapelles obstruées permet de se rendre compte que les mentions d'Amon, les représentations des prêtres et, pour finir, les figurations de Nekhbet y sont demeurées intactes (Pl. 4-5), alors qu'aucune de ces images n'a été épargnée dans les chapelles environnantes. De plus, dans le corridor même, aux quelques endroits où la maçonnerie de placage a disparu, les éléments des chambranles visibles, et qui avaient été recouverts, montrent encore des mentions intouchées du nom d'Amon (Pl. 5).

Les martelages du nom d'Amon aux alentours ont été effectués sur l'ordre d'Akhenaton et l'on peut donc affirmer que si ces deux chapelles ont échappé aux martelages amarniens c'est *parce qu'elles avaient déjà été transformées en cryptes avant le règne d'Amenhotep IV et la proscription d'Amon*.

Si l'on admet que ce n'est probablement pas Thoutmosis III qui obstrua des chapelles qu'il avait élevées et fit recouvrir les chambranles de portes inscrits à son nom⁸, et que ce n'est pas non plus Amenhotep IV qui fit aménager des salles secrètes dans le temple d'Amon (pour lequel il ne montre en général aucune sollicitude⁹), on peut estimer que les cryptes ont été réalisées là entre le règne d'Amenhotep II et celui d'Amenhotep III. Il n'est pas possible d'être beaucoup plus précis en l'état actuel de la documentation, puisqu'aucun des souverains intermédiaires ne paraît avoir mentionné l'aménage-

ment de cryptes dans le temple d'Amon, ce qui est, du reste, assez compréhensible car ce genre de réalisation relève plutôt du secret d'État : on imagine assez mal qu'une information de cette teneur ait pu être placardée dans le sanctuaire, et moins encore révélée dans une biographie privée.

Quoi qu'il en soit de sa date exacte, l'aménagement des chapelles de Karnak constitue le quatrième exemple connu de crypte antérieure à la XIX^e dynastie¹⁰. L'aménagement d'une salle à accès restreint dans le temple de Qasr el-Sagha est à ce jour le plus ancien dispositif connu s'apparentant à une crypte¹¹. Les autres exemples sont les cryptes des temples de Bouhen et de Sesebi (si celles-ci ne résultent pas d'un aménagement tardif). Tous les autres cas connus apparaissent, au plus tôt, durant les XIX^e et XX^e dynasties.

Notons toutefois que, dans le temple de Karnak, les magasins qui entouraient à diverses époques le sanctuaire ont souvent comporté des aménagements comprenant un plancher de pierre séparant une partie basse d'un étage surélevé. On peut assimiler ce dispositif, que l'on rencontre dans les magasins périmétraux d'Amenhotep I^{er}, dans les magasins nord de Thoutmosis III et, enfin, dans l'*Akhmenou* et ses annexes sud et est, à des proto-cryptes.

Il n'est pas interdit d'imaginer, pour finir, que les cryptes aménagées dans les chapelles de Thoutmosis III, furent éventuellement les dé-

et lissés originairement redevables à Hatchepsout (et dont une infime partie a subsisté à l'extrémité ouest du mur, *Urk*. IV, 376, 9-14). Elle est donc assurément postérieure à la proscription d'Hatchepsout qui semble avoir commencé vers l'an 42 de Thoutmosis III (cf. P. Dorman, *The Monuments of Senenmut*, 1988, p. 46-65 et, en dernier lieu, D. Laboury, *La statuaire de Thoutmosis III*, *AegLeo* 5, 1998, p. 42-47 et 484, qui situe cette opération après l'an 40, avant le 23 du 1^{er} mois de *péret* de l'an 43, et vraisemblablement dans le courant de l'an 42).

9. On attribue à Amenhotep IV quelques aménagements sur l'avant-porte du III^e pylône (R. Saad, *Karnak III* (= *Kémi*

20), 1970, p. 187-193) mais il est manifeste que le roi se consacre ensuite uniquement aux temples de Rê-Horakhty et d'Aton à Karnak.

10. Voir à ce sujet l'inventaire réalisé par C. Traunecker dans son mémoire de fin d'étude de l'E.P.H.E. : *Les cryptes du temple d'Opet à Karnak*, mémoire de l'EPHE, tome 1, inédit, 1975, p. 1-15 et repris dans *Id.*, *LÄ*, III, 1980, col. 823-830, s.v. « Krypta ».

11. Voir Di. et Do. Arnold, *Der Tempel von Qasr el-Sagha*, *AV-DAIK* 27, Mayence, 1979, p. 12, pl. 6, a-c. 23 (ayant admis que cet édifice date bien du Moyen Empire).



Pl. 5 : Mentions d'Amon intactes sur un des chambranles autrefois recouvert de la chapelle ZCT DB1.n, 3 et, à droite, le chambranle martelé de la chapelle ZCT DB1.n, 4.

positaires des statues de culte et du mobilier sacré d'Amon pendant la quinzaine d'années que dura l'hérésie iconoclaste amarnienne, et qu'elles permirent ainsi la sauvegarde du trésor et des saintes images du dieu, puisque leurs parois montrent qu'assurément elles échappèrent à la vindicte atoniste pendant toute la durée de la proscription d'Amon.

ABSTRACT

Two of the chapels situated in the row of rooms to the north of the northern courtyard of the VIth Pylon and the Hatshepsut suite, were transformed in Antiquity into sealed crypts. This modification was made, at the latest, under the reign of Amenhotep IIIrd : their walls, show no trace of hammering in the Amarna period. They probably were accessible from the roof. These two crypts are the oldest known today in the temple of Amun-Ra at Karnak.